

Mise en ligne : 13 octobre 2015.
Dernière modification : 9 octobre 2021.
www.entreprises-coloniales.fr

Janick PETRA-DAVID (1926-2015) L'ATELIER D'ARTS FRANÇAIS (ensemblier-décorateur à Saïgon)

Fille de Gaston Pétra, d'une fratrie bretonne ayant œuvré pendant une quarantaine d'années dans les services techniques de la ville de Cholon, cousine du champion de tennis Yvon Pétra, Janick Pétra avait épousé en 1946 Jean-Albert David ¹, dont elle divorça en 1966.

Inhumée à Malguénac (Morbihan), près de son manoir. Sa belle-fille, Anne-Sarah David, a voulu lui rendre hommage en nous adressant cette documentation inédite. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée.

A.L.

Atelier d'arts français
Sara Farhi
Marie-José
Techniques artisanales des petites entreprises spécialisées (TAPIS)
SERAIENT HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER LEURS
PRODUCTIONS RESPECTIVES : PORTRAITS — DÉCORATION
AMEUBLEMENT — CÉRAMIQUES — TAPIS DE L'ÉCOLE HANG-KENH
AU COURS D'UN COCKTAIL OFFERT À L'OCCASION DU VERNISSAGE DE LEUR
EXPOSITION
LE VENDREDI 22 JANVIER 1954 DE 18 H. À 21 H.
CHEZ MADAME DAVID
260, RUE LEGRAND-DE-LA-LIRAYE ²

¹ Jean-Albert David : employé de la Catecka sous l'Occupation japonaise, il participe au groupe de résistance animé par le directeur de cette société Jean Choïnel (www.entreprises-coloniales.fr/index-indochine/Reseau_Jean_Tricoire_1940-1945.pdf)

² Villa ayant appartenu au beau-père de Janick, Achille David (Auto-Accessoires, plantation d'hévéas Blot-David...)

ATELIER
ARTS
FRANÇAIS

Sara Farhi

marie José

TECHNIQUE ARTISANALE
des PETITES INDUSTRIES
Spécialisées.



SERAIENT HEUREUX de VOUS PRÉSENTER LEURS
PRODUCTIONS RESPECTIVES : PORTRAITS — DÉCORATION
AMEUBLEMENT — CÉRAMIQUES — Tapis de l'ÉCOLE de
HANG-KENH A L'OCCASSION du VERNISSAGE de LEUR
Exposition

LE SAMEDI 23 JANVIER 1954 de 17 h. A 19 h.

dans le Hall du
GARAGE JEAN COMTE
BOULEVARD NORODOM

(Coll. Anne-Sarah David)

[Cocktail à domicile]
par Puck

Hier soir, dans une élégante villa saïgonnaise, nous ont été présentées les œuvres de plusieurs artistes que la fantaisie, le goût du beau et de l'œuvre bien faite unissaient.

M^{me} Jean David, avec un tact et une grâce exquise, recevait ses invités qui se pressaient nombreux pour admirer les réalisations de Marie-José, Sara Farhi et M. Paris.

Je ne vous dirai qu'un mot des œuvres de Sara Farhi³ que les Saïgonnais connaissent et ont déjà pu apprécier. Noté au passage un tableau de grâce très raphaélique, un Moï de Ban-Mé-Thuot et, tout particulièrement, le portait de la maîtresse de maison tissé de charme et de colombes.

J'ai eu la joie de passer quelques instants avec Marie-José. C'est une jeune fille charmante et timide et l'on est surpris du contraste qu'offre cette jeune artiste si nordique et si discrète avec le jaillissement des couleurs si méridionales de ses céramiques. Elle m'a avoué avoir réalisé tous ces ravissants objets au gré de son inspiration et dans la plus parfaite ignorance des surprises que pourrait lui ménager le four à charbon de bois qu'elle employait. Peut-être a-t-elle voulu garder son secret car ses œuvres témoignent d'une maîtrise certaine.

Il m'a semblé particulièrement amusant ce pied de lampe, né d'un oiseau insolite et couronné d'un abat-jour de forme élégante dans une cotonnade vert vif.

Un tableau que Marie-José intitule « Nature morte en relief » est composé d'un vase de céramique vert sombre d'où s'échappent, tel un feu d'artifice, des fleurs jaunes et rouges et pêle-mêle, tous les fruits étranges et délicieux des tropiques : ananas griffus, pommes cannelles, grappes de litchis délicieusement rosés, dans des coloris chauds, vivants, brûlants.

*
* *

M. Paris nous présentait un choix somptueux de tapis de Hang-Kenh : tapis ciselé, rosé ; tapis en relief où le ciseau de l'artiste accentue le contour des dessins. Ce genre est d'une réussite parfaite, d'un très doux ouaté de laine qui nous ramène à ces secrets de fabrication dont les Chinois avaient le privilège.

J'ai tout particulièrement aimé un tapis bleu-nuit sur lequel se jouent en teintes douces, bleu pâle, rose et rouge très clair, les objets rituels : mandoline chinoise, table de jeux, rouleaux de caractères, parasol, de la même manière que sur un rouge grenat se courbaient doucement jonquille, chrysanthèmes, fleurs de pêchers, jacinthes et lotus à peine éclos.

C'était très joli spectacle pour les yeux et émouvante pensée de reconnaissance pour ces artistes qui nous faisaient don de leur originalité, de leurs goûts et de leur talent.

Ci-dessous : portrait de M^{me} David par Sara Fahri.

³ Sarah Fahri (1912-1980) : première juive diplômée de l'académie des beaux-arts d'Istambul. Mariée à Charles-Marcel Huntzinger (1903-1969), mécanicien navigant de la Cie Air-Orient.



JANVIER 1954

EXPOSITION AU GARAGE JEAN COMTE

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Comte-Saigon-Pnom-Penh.pdf

VERNISSAGE
par Jacqueline MOREAU

CE soir, dans le hall du garage Jean Comte, boulevard Norodom, Sara Farhi, Marie-José, Janick David, et Roger Colhe, recevront les visiteurs à l'occasion du vernissage de leur exposition. La T.A.P.I.S. (Technique artisanale des petites industries spécialisées) vous offrira la primeur de quelques-unes de ses créations.

La T.A.P.I.S., de création très récente, septembre 1953, a été fondée par Messieurs Paris, Yen et Benh ⁴, avec la collaboration de l'Atelier d'arts français, qui a bien voulu se charger de la diffusion de ses œuvres. Son but : faire renaître des créations d'art, dans un pays bouleversé et désorganisé par une lutte âpre et obsédante. Français et Vietnamiens y travaillent unis, dans tous les domaines artistiques, les uns apportant aux autres une optique absolument différente, mais riche d'enseignement.

Pour l'instant, la seule production de la T.A.P.I.S. est celle de tapis d'art franco-vietnamien. De hautes laines importées de France, sont tissées sur chaînes et trames de coton de Nam-Dinh. Ce travail, entièrement exécuté à la main sur d'antiques métiers de bois, était, jusqu'à présent, effectué par des artisans, dans un quartier de Haïphong. qui a donné son nom à une école, celle de Hang Kenh. Les tapis que vous pourrez admirer ont été faits à Saïgon par des artistes venus du Nord-Viêt Nam, qui ont travaillé sur les cartons du dessinateur qui les accompagne et les dirige à la fois.

Tous ceux qui ont le goût des belles choses, encourageront cette renaissance, qui est un véritable acte de foi de ceux qui aiment le travail dans la paix.

Sara Farhi, dont le public saïgonnais a pu apprécier les œuvres à diverses reprises, nous offre à nouveau une importante galerie de portraits. Art délicat et subtil que celui de portraitiste. Il demande à l'artiste de solides connaissances techniques, une grande sensibilité et un profond don psychologique afin de pénétrer et d'exprimer le « moi » le plus intime et le plus vrai de son modèle. Sara Farhi possède ces qualités, son dessin est vigoureux à la fois, et quel très vif de la couleur...

Vous n'avez pas oublié ses œuvres les plus connues, portrait de « Madeleine Sologne », du « Vieux Berger », de « Sré » et le plus célèbre celui de « Gréco ». Juliette Gréco, ayant permis à l'artiste de rectifier son nez sur la toile pour qu'il soit en parfaite harmonie avec le reste du visage, fut tellement satisfaite du résultat qu'elle décida de ressembler complètement à son portrait. C'est tout au moins ce que l'on dit...

Nul doute, que cette année encore, les œuvres de cette belle artiste consacrée par le public et les critiques parisiens, n'attirent et ne retiennent l'attention des Saïgonnais.

⁴ D'après les carnets de Janick Pétra-David, il s'agirait plutôt du chef d'atelier Binh, avec lequel elle aurait donné naissance à la marque Dong Binh.



Juliette Gréco par Sara Fahri (coll. Anne-Sarah David)



Céramiques de Marie-José (Coll. Anne-Sarah David)

Marie-José est une jeune artiste bretonne, fort jolie et charmante, ce qui ne gêne rien.

Avant son arrivée au Viêt-nam, elle faisait partie d'un groupe de céramistes de Quimper. Son plus cher désir serait d'apporter ici les techniques de Vallauris. Toutes les céramiques de Marie-José sont faites sur place, avec de la terre locale. Seuls les émaux sont importés.

La production la plus originale de l'artiste est, sans conteste, une sorte de petit bas relief, représentant une nature morte, dont une partie, un pot dans lequel on dispose des fleurs, s'enlève. Mais le sujet favori de Marie-José est la lampe de chevet.

Formes modernes, couleurs vives, les œuvres de cette artiste vous séduiront.

L'Atelier d'arts français, ensemblier et décorateur, apporte ici la note parisienne. De nombreuses maquettes vous montreront divers aspects de l'ameublement et de la décoration modernes. Bureau pour vous, Monsieur, votre salon Madame... la pièce réservée à vos enfants pour leurs jeux... le hall spacieux et confortable de votre prochaine demeure, et tous ces sujets et bien d'autres, traités avec beaucoup de personnalité et une égale maestria, par Janick David et Roger Colne.

Harmonies de couleurs originales, courbes élégantes et quelquefois hardies de certains meubles, détails neufs qui n'excluent toutefois pas un sens absolu du confort et du pratique.

Fait essentiel, aucun de ces modèles ne sera exécuté plusieurs fois. L'exclusivité n'est pas, ici, un vain mot.

Manifestation artistique de choix, cette exposition mérite une large audience de la part de toutes les personnes de goût, éprises d'art, qui ne peuvent que déplorer l'indigence de cette bonne ville de Saïgon.

Dans ses souvenirs consignés sur un petit carnet à spirale, Janick Pétra-David note :

Garage Peugeot, chez Jean Comte

Exposition des producteurs : grand succès.

Radio Saïgon - directeur : Pierre Marty

Jacques Chancel, jeune journaliste...

Tapis fabriqués dans nos ateliers sur la route de Saïgon-Pnom Penh

Tableaux exposés de Joubioux ⁵ et Sara Farhi

Céramiques faites dans nos ateliers de Phumuy. 1955 [*sic*]

⁵ Henry Joubioux (1924-1986) : peintre lorientais. Académie de peinture à Paris. Campagne de France, puis d'Indochine. Démobilisé en 1947, il devient responsable des halls d'information au Tonkin et en Cochinchine, réalise huit fresques pour l'exposition de la France d'outre-mer, est envoyé en 1949 en mission au Laos (portraits de la famille royale), se rend à Angkor-Vat, réalise des fresques pour l'état-major du général de Lattre et l'ambassade de Belgique au Viêt-nam (1953-1954), retourne en France en 1955.



Vernissage de l'exposition au garage Jean Comte. Au second rang : à gauche, Gaston Pétra ; à droite, sa fille, Janick David. Au premier rang : à droite, Jacques Chancel (coll. Anne-Sarah David)



Le stand de l'Atelier d'arts français, ensemblier-décorateur, 65, rue Duong Tu-Do (ex-Catinat) au garage Jean Comte (coll. Anne-Sarah David)



Coiffeuse sycomore (Coll. Anne-Sarah David)

1956 : RÉOUVERTURE DU *RELAIS* (Garriguez)

Sous sa nouvelle forme de night-club à dîners dansants, le « Relais », 4-6, rue Turc, a fait, la semaine dernière, une très brillante réouverture.

La salle, entièrement transformée par les soins des Ateliers d'arts français, avec la collaboration de M. de l'Épine, suggérait, par d'adroits détails, un véritable « relais » de diligences d'autrefois — naturellement modernisé.

EXPOSITION TRAN VAN THO ET VAN DEN

Expositions
par Toinette GÉRARD
(*Journal français de l'Extrême-Orient*, vers 1956)

Sous les auspices de l'École française d'Extrême-Orient et la présidence effective de M^{me} Ngo dinh Nhu, avait lieu mardi dernier, à la galerie de l'Atelier d'arts français, 65, rue Catinat, le vernissage de deux jeunes peintres vietnamiens : MM. Tran van Tho et Van Den.

Déjà connu et apprécié du public saïgonnais, au cours de deux expositions très remarquées à l'Alliance française, le premier — M. Tran van Tho, se spécialise dans la peinture sur soie, selon la pure tradition chinoise. Ses paysages, compositions, portraits, aux fines teintes pastellisées, d'un détail minutieux, ont beaucoup de charme.

Ce jeune artiste a d'ailleurs exposé également à Paris en 1941 et 1942 ; et à l'Exposition internationale de Rome en 1950.

Très différente est la facture de M. Van Den, ancien élève de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, où il reçut l'enseignement des maîtres Dupas et Heuze : familier de la Rive Gauche et de la Galerie Conti. Ses peintures à l'huile, hâtivement brossées en pleine pâte, dans des tonalités sombres et chaudes, témoignant d'un art vigoureux, tant dans ses paysages que dans quelques portraits expressifs. M^{me} Ngo dinh Nhu, dont on connaît l'attentive sollicitude pour les jeunes artistes vietnamiens, et qui leur apporte généreusement une aide efficace, ne manqua pas de féliciter les deux exposants, et leur acheta diverses œuvres pour le compte du gouvernement.

Les tableaux, déjà valables en eux-mêmes, avaient été remarquablement mis en valeur par le cadre raffiné de la galerie Atelier d'arts français : beaux meubles, tapis profonds, éclairages savants, disposés par les soins de sa gracieuse animatrice, M^{me} Janick David. M. de l'Épine, maître ès décoration, lui avait aimablement prêté son concours et répandu à profusion fleurs, plantes vertes, étoffes drapées, de nuances soigneusement accordées à elles de peintures. L'ensemble, de haut goût et de haute qualité, donnait à ce vernissage un aspect inaccoutumé d'intimité choisie, bien différent des habituelles et banales expositions.

Un public d'élite, épris de spectacles d'arts, se joignit aux invités officiels. Accueillis par le charmant sourire de M^{me} David, il y avait là, outre M^{me} Ngo dinh Nhu et,

naturellement, M. Malleret ⁶, directeur de l'École française d'Extrême-Orient, des notabilités telles que Messieurs les ministres de la Justice, de l'Éducation nationale du Viêt Nam ; M. Filliol, ministre plénipotentiaire, adjoint à M. l'ambassadeur de France ; S.E. M. l'ambassadeur des Philippines ; M. et M^{me} Mourer ⁷, M. et M^{me} Lambroschini, etc.

EXPOSITION DE TAPIS

M^{me} NGO DINH NHU
EST DISPOSÉE À VENIR EN AIDE
AUX ARTISANS

À Saïgon, M^{me} Ngo dinh Nhu s'efforce de rechercher les moyens de venir en aide aux artisans. Un grand nombre de ceux-ci, qui vivent dans sa circonscription électorale, sont venus la trouver et lui ont demandé de leur venir en aide dans l'achat des matières premières. C'est que M^{me} Ngô dinh Nhu fut amenée à soutenir l'artisanat et, assistée de M^{me} David, directrice des industries artistiques françaises [Atelier d'arts français], elle a mis sur pied un programme de travaux à l'intention des artisans spécialisés dans la fabrication des tapis.

En outre, elle s'est penchée sur les brodeurs, les sculpteurs, les producteurs de laques et de poteries. Le palais de l'Indépendance et les autres sièges des organismes de la présidence seront décorés avec des produits de l'artisanat, ce qui permettra aux artisans, en raison des sommes importantes qu'ils recueilleront des ventes, de poursuivre l'exercice de leur profession.

D'autre part, tous les présents de caractère diplomatique seront également de fabrication locale et contribueront à donner de la publicité à l'artisanat du Viêt Nam.

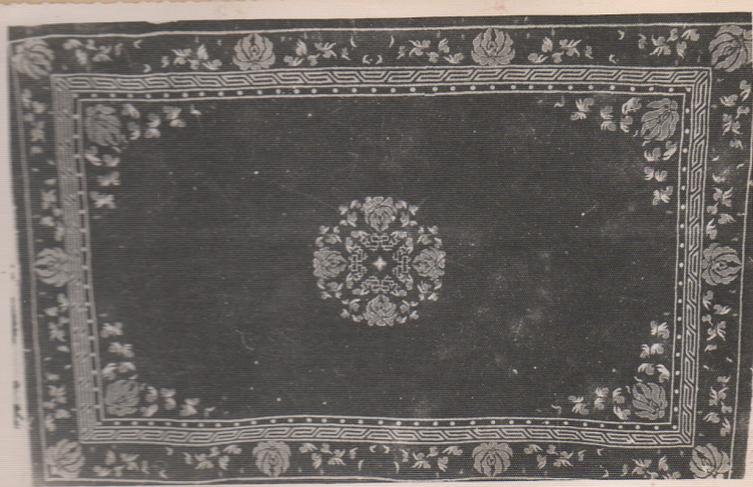
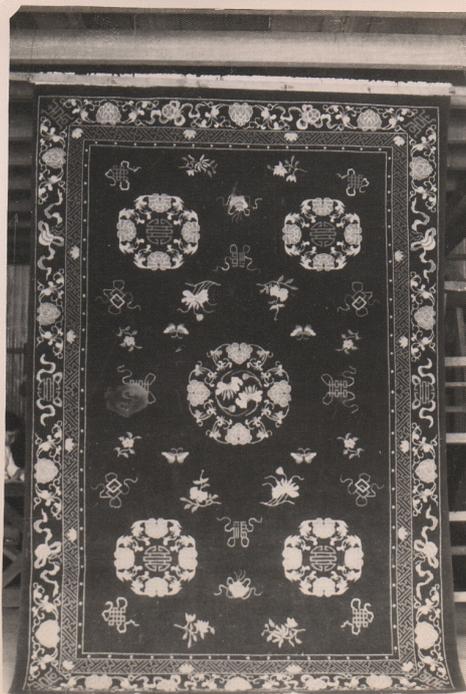
Les appartements privés du président de la République seront meublés avec des meubles de style purement vietnamien et ce sera là une occasion pour les menuisiers et ébénistes de sauvegarder l'art ancien.

⁶ Louis Malleret (Clermont-Ferrand, 1901-Louveciennes, 1970) : professeur à l'École primaire supérieure des garçons à Saïgon (oct. 1929), puis à l'École normale, enfin au Lycée Pétrus Ky (octobre 1939). Bibliothécaire (1930), membre (1931), puis secrétaire général (1942-1948) de la Société des études indochinoises. Conservateur du musée Blanchard de la Brosse (1935). Correspondant (1936), puis membre (1^{er} janvier 1942), puis directeur d'études (1^{er} janvier 1945) de l'EFEO. Directeur de l'EFEO à Hanoï (1949-1954), puis à Saïgon (1954-1956). Conseiller du comité de l'Alliance française à Saïgon (*La Libre Parole d'Indochine*, 25 février 1938, p. 3). Administrateur de l'Office central du tourisme indochinois (1938-1939). Il participe en juillet 1941 à la Semaine de la France d'outre-mer en parlant à Radio-Saïgon de l'influence française sur l'esprit et l'art indigène, et de l'Algérie sous différents aspects (*L'Écho annamite*, 16 juillet 1941). Conseiller municipal nommé de Saïgon (sept. 1941-janvier 1942). Reçu en audience par l'amiral Decoux (7 novembre 1941, 9 février 1942). Il prononce des conférences à Hanoï et Saïgon sur l'amiral d'Estaing (déc. 1941 et février 1942). Il soutient le « régime nouveau appelé à légitimer toutes les initiatives propres à servir le prestige intellectuel de la France » (« Une cérémonie au Nui-Sâp, à la mémoire du mandarin Ng. Ngoc Thoai », *BSEI*, n° 2, 2^e trim. 1944, p.123-124. Cité par Sébastien Verney, *L'Indochine sous Vichy*, p. 122).

Son œuvre historique et archéologique est considérable :

www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1971_num_58_1_5073

⁷ Peut-être Roger Pierre Marie Mourer : né le 8 oct. 1899. Entré dans l'administration indochinoise le 19 janvier 1928. Chef du Service des affaires politiques intérieures sous l'amiral Decoux. Dégagé des cadres par décision du 21 mars 1950.



Mme NGO DINH NHU
EST DISPOSEE A VENIR EN AIDE
AUX ARTISANS

A Saigon, Mme Ngô dinh Nhu s'efforce de rechercher les moyens de venir en aide aux artisans. Un grand nombre de ceux-ci, qui vivent dans sa circonscription électorale, sont venus la trouver et lui ont demandé de leur venir en aide dans l'achat des matières premières. C'est ainsi que Mme Ngô dinh Nhu fut amenée à soutenir l'artisanat et, assistée de Mme David, directrice des industries artistiques françaises, elle a mis sur pied un programme de travaux à l'intention des artisans spécialisés dans la fabrication des tapis.

En outre, elle s'est penchée sur les brodeurs, les sculpteurs, les producteurs de laques et de poteries. Le palais de l'Indépendance et les autres sièges des organismes de la présidence seront décorés avec des produits de l'artisanat, ce qui permettra aux artisans, en réalisant des sommes importantes qu'ils recueilleront des ventes, de poursuivre l'exercice de leur profession.

D'autre part, tous les présents de caractère diplomatique seront également de fabrication locale et contribueront à donner de la publicité à l'artisanat du Vietnam.

Les appartements privés du président de la République seront meublés avec des meubles de style purement vietnamien et ce sera là une occasion pour les menuisiers et ébénistes de sauvegarder l'art ancien.

(Coll. Anne-Sarah David)



Ateliers Arts Français

et ses Collaborateurs

*Vous présentent
leurs meilleurs vœux
pour 1957*

(Coll. Anne-Sarah David)

VASES
DESSINÉS PAR JANICK DAVID
ET CUITS PAR LA CÉRAMIQUE DU DONAÏ
(GEORGES DUBOURG)





1960 : Janick David quitte définitivement Saïgon pour Paris, puis la Bretagne, laissant
à son mari :
— l'Atelier d'arts français ;
— l'atelier de tapis à la marque Dong Binh
— leur villa du cap Saint-Jacques.

REMERCIEMENTS À L'AMI PIERRE DU BOURG
QUI NOUS A MIS EN RELATION AVEC ANNE-SARAH DAVID